

QUELLES PERCEPTIONS SOCIALES DE LA FORÊT ? APERÇU DES DIFFÉRENTES APPROCHES À PARTIR DE L'ANALYSE DE LA LITTÉRATURE

ROMAIN LEBREUILLY^a – NICOLAS RIGAUX^a – MARTINE BATT^a

Quatrième surface forestière d'Europe, la France se heurte à de nombreuses problématiques qui complexifient la gestion durable de ses forêts. Entre une filière industrielle qui s'alarme du rapport entre l'importation de matières transformées sur l'exportation du volume de grumes (FNB, 2018), une institution publique en charge de la gestion des forêts en proie à des difficultés internes importantes (Gadault, 2018), et des visions conflictuelles sur le type de gestion forestière à adopter (Cheng *et al.*, 2002), la situation française fait écho à une problématique qui se manifeste dans de nombreux autres pays engagés dans une gestion durable de la forêt (FAO, 2018).

Au cœur de cette situation complexe, une question récurrente est posée aux sciences humaines depuis une dizaine d'années : comment percevons-nous le fait de couper un arbre ? De cette question en découle logiquement la suivante : la perception de la coupe d'un arbre a-t-elle une incidence sur la représentation que l'on peut avoir sur une gestion durable de la forêt ?⁽¹⁾

Il est désormais admis que la forêt est à la fois un système écologique, un construit social sujet aux jugements de valeur et un phénomène politique polarisant (Peskelvits *et al.*, 2011). Aussi, la forêt devient un lieu appartenant à la vie intime et publique des individus. À des niveaux d'implications divers, ces individus s'expriment sur la gestion du patrimoine forestier de leur région (Higuchi *et al.*, 2018 ; Eriksson *et al.*, 2018 ; Aguilar *et al.*, 2017). Ils forment des collectifs qui ont en commun des représentations spécifiques de la forêt (Harshaw et Tindall, 2005 ; Matilainen *et al.*, 2017), lesquelles radicalisent les opinions sur la gestion forestière qui entravent ou renforcent l'adhésion aux projets territoriaux (Ribe, 2006). La question de la coupe des arbres est alors au cœur de ces questionnements (Cheng *et al.*, 2002). En résumant, nous considérons que, sur une échelle graduée, on observe des attitudes « pro versus contre » la coupe des arbres, qui vont se traduire par des opinions diversifiées sur la manière d'exploiter la production du bois pour assurer une gestion durable de la forêt.

L'objectif de cette revue de la littérature est de donner un bilan des différentes approches sur les perceptions sociales de la forêt et notamment sur la perception de la coupe des arbres.

^a Université de Lorraine, Laboratoire InterPsy, 54000, Nancy, France

(1) Cette recherche a été initiée suite aux besoins repérés par des acteurs et des scientifiques de la gestion forestière comme AgroParisTech, le Grand Nancy, le parc régional des Vosges, l'ONF et l'université de Lorraine. Afin de répondre à cette problématique liée aux représentations sociales de la coupe des arbres, un projet doctoral région Grand Est intitulé « *Acceptabilité sociale d'un projet territorial : Les représentations sociales de la forêt* » a été déposé et une journée d'étude a déjà eu lieu à l'université de Lorraine le 1^{er} février 2019 sur les « communications radicales de la forêt » où une partie des résultats de cet article a été présenté au public.

MÉTHODE

Notre problématique consiste à circonscrire la littérature en sciences humaines et sociales (SHS) consacrée à la gestion forestière et à la perception de la forêt par tout citoyen, à travers la coupe des arbres. Nous avons ainsi exploré jusqu'en juillet 2018 les bases de données PsycINFO et PsycARTICLES afin de recenser la littérature en SHS sur le sujet de la forêt en utilisant les mots-clés en français, en anglais et en espagnol suivant : Forêt, *forest*, *bosque*. Cette première approche nous a conduits à faire une analyse thématique. Celle-ci nous a permis de recentrer notre réserve de mots-clés avec les termes qui ressortaient fréquemment dans les études afin d'affiner notre recherche (*place attachment / tree cutting / pro-environmental behavior*).

Cette première recherche a ramené 1 330 articles en fonction de ces éléments présents dans le titre et ou l'*abstract*. Sur la base des 1 330 articles, seulement 70 traitaient directement de notre problématique. De ces articles, nous avons fait émerger *la forêt comme un objet d'étude global* (non spécifique au champ de la psychologie), *six classifications thématiques*, et cinq courants théoriques majeurs sous forme de *cinq dimensions psychologiques* que nous allons présenter ci-dessous.

LA FORÊT COMME OBJET D'ÉTUDE GLOBAL

Dans le cadre du premier recensement, moins de 5 % (31 sur 789) des études portent sur le sujet de notre revue directement. Les études se répartissent majoritairement en trois groupes : les méthodes statistiques, l'étude des biais perceptifs, et l'étude de populations animales dans des régions spécifiques du globe (Genuer *et al.*, 2017 ; Jardine et Moore, 2016).

Concernant le deuxième recensement, c'est l'approche théorique et non plus l'objet d'étude qui devient central. Ce faisant, on observe une littérature portant sur un modèle d'explication théorique appliqué à la question environnementale d'une manière générale, avec des focus sur certaines de ses composantes (changement climatique, utilisation récréative de la forêt...).

On observe un nombre restreint d'études portant sur la coupe des arbres de manière spécifique, si ce n'est pour s'en servir d'élément illustratif ou de support expérimental. L'étude de Ahn *et al.* (2014) est une illustration de ce phénomène. En effet, dans cette expérimentation, les auteurs font couper des arbres à des sujets immergés dans un système de réalité virtuelle mettant en scène une forêt, afin d'observer les modifications comportementales qui en découlent. Gorlick (2011) rapporte les propos de Ahn : « cette étude n'est pas du tout à propos des arbres, c'est à propos de notre capacité à utiliser un environnement virtuel immersif afin de changer un comportement dans le monde physique ».

UNE CLASSIFICATION THÉMATIQUE DES OBJETS D'ÉTUDE

Les articles retenus dans notre premier recensement peuvent se regrouper selon six dimensions.

Tout d'abord, on note un premier groupe qui relève de la *thématique du changement climatique (CC)* entendue avec ses ramifications majeures où nous y insérons ainsi les articles s'attardant sur la déforestation, sur le développement durable, et la gestion du risque en forêt (Higuchi *et al.*, 2018 ; Eriksson, 2017 ; Delahais et Toulemonde, 2017 ; Blennow *et al.*, 2016).

Ensuite, un groupe s'attarde sur *la notion de confiance dans la gestion forestière (CGF)*, que ce soit celle accordée à l'expert (Dennings et Tabanico, 2017), ou celle accordée à l'administration (Murakami, 2012).

Le troisième groupe rassemble les articles s'articulant autour de *la prise de décision dans le cadre de la gestion forestière (PDGF)* (Ruud et Sprague, 2000).

Nous avons regroupé les recherches portant sur l'industrie, et plus particulièrement *la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE)* au sein d'une quatrième catégorie (Amberla *et al.*, 2010 ; Moog *et al.*, 2015 ; Toppinen et Korhonen-Kurki, 2013).

La cinquième dimension, quant à elle, concerne les études portant sur *le conflit et l'activisme environnemental (CAE)* (Taylor, 2009 ; Macias, 2008 ; McFarlane et Hunt, 2006 ; McFarlane et Boxall, 2003 ; Salazar et Alper, 1996).

Enfin, la dernière catégorie rassemble les études portant sur *la perception de la forêt (PF)* (Matilainen *et al.*, 2017 ; Harshaw et Tindall, 2005 ; Garner, 2004).

Une analyse générale nous montre une tendance à aborder l'objet d'étude sous un angle spécifique : une forêt en danger et des recherches portant sur la manière de réussir à la préserver.

RÉSULTATS : DIMENSIONS PSYCHOLOGIQUES DÉGAGÉES DE LA REVUE DE LITTÉRATURE

L'analyse des études recensées nous permet de mettre en lumière une tendance à la définition de dimensions psychologiques qui présentent de fortes similarités malgré la disparité des différents champs théoriques invoqués. Ainsi, la lecture des 70 articles nous permet de dégager, en SHS, cinq dimensions psychologiques principales comme l'orientation des valeurs environnementales (OVE), la représentation sociale (RS), l'attachement au lieu (AL), le lieu de contrôle environnemental (ELOC) et les comportements pro-environnementaux (PEB). L'examen des références bibliographiques de ces études a permis une exploration affinée des ramifications théorique et méthodologique de ce champ d'étude.

L'orientation des valeurs environnementales (OVE) est à entendre comme « l'expression de croyance de base fournissant les fondations pour des cognitions d'un ordre supérieur, comme les attitudes ou les normes » (Li *et al.*, 2010) appliquée à la sphère environnementale. Ces mêmes auteurs mettent en avant quatre types d'orientation de valeurs environnementales (utilitaire, écologique, sentimental et négative). Li *et al.* (2010) définissent l'orientation utilitaire comme celle qui considère que la fonction principale de la forêt se situe dans la fourniture de ressources. L'orientation écologique se concentre sur la préservation de l'environnement et la maintenance de l'écosystème. L'orientation sentimentale valorise les fonctions de la forêt sous l'angle de l'éducation environnementale, de l'amélioration de la santé physique et mentale, de l'admiration de l'esthétique naturelle, de la reconnaissance de l'importance de la culture et de l'histoire, et enfin de l'éthique. Ces auteurs présentent une dernière orientation : la négation. Celle-ci est reliée au sentiment d'insécurité que la personne peut avoir dans une forêt. Manfredo *et al.* (2003) définissent l'orientation des valeurs comme « une expression des valeurs de base et sont révélées par la forme et la direction des croyances de bases d'un individu ».

Les représentations sociales (RS), en tant que « *forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » (Jodelet, 2003), sont un champ théorique convoqué fréquemment dans les études portant sur la forêt. Par exemple, Ficko et Boncina (2015) ont proposé de compléter ces études par une recherche approfondie portant sur les représentations sociales des propriétaires forestiers européens. Cette étude les conduit à suggérer le développement de concepts de management des ressources naturelles qui considèreraient les forêts non plus seulement comme des écosystèmes, mais comme des systèmes sociaux-écologiques. En suivant Paré (2017) et Buijs *et al.* (2011), il ressort une représentation fonctionnelle esthétique et mythique de la forêt. C'est un conflit de représentation entre une forêt à protéger comme un sanctuaire, comprise comme une forme d'édénisme

ou comme un lieu de repos, entendu dans une forme d'hédonisme et une forêt fonctionnelle, porteuse de ressources économique et sociale.

L'attachement au lieu (AL) est à comprendre comme étant « un lien affectif positif entre un individu et un lieu spécifique, ce dernier constituant pour l'individu une extension du soi » selon Debenedetti (2005). Les travaux sur l'attachement au lieu (Cheung et Hu, 2018 ; Zhang *et al.*, 2014) nous présentent une forêt qui serait au cœur de l'identité sociale des individus et des groupes, devenant ainsi le moteur de l'action collective et de l'activisme environnemental.

Le lieu de contrôle environnemental (ELOC) est compris comme l'application du construit de Rotter (1966) à l'objet environnemental (Lee, 2013). Il est entendu comme la manière dont les individus perçoivent leur capacité à influencer l'environnement en fonction de leurs actions (Cleveland *et al.*, 2012). Les travaux concernant le ELOC (Cleveland, 2012 ; Lee, 2013) se sont surtout employés à dégager des éléments portant sur la protection de l'environnement et de la forêt.

Les comportements pro-environnementaux (PEB) se définissent comme les comportements qui blessent le moins possible, ou même qui aident l'environnement (Steg et Vlek, 2009). Ces mêmes auteurs font alors explicitement référence à des comportements tels que l'utilisation de l'énergie au domicile, ou encore l'utilisation de sac en plastique. Kollmuss et Agyeman (2002) ont pu proposer un modèle théorique des PEB qui cherche à dépasser les limites des modèles précédents (Hines *et al.*, 1987). Kollmuss et Agyeman (2002) définissent alors les PEB comme « la réduction intentionnelle de l'impact négatif qu'une action peut avoir sur l'environnement ». Au-delà de la mise en avant des facteurs contextuels et motivationnels, les études portant sur les PEB se sont également attachés à la préservation de la forêt.

COUPER UN ARBRE EST UN COMPORTEMENT PRO-ENVIRONNEMENTAL ?

Nous avons vu que le corpus théorique convoqué dans l'étude de la forêt se focalise majoritairement sur une forêt en danger, ou à tout le moins en difficulté. Il ressort de cette revue de littérature que la question de savoir comment est perçue la coupe d'arbre demeure non posée. On interroge les représentations de la nature, d'une forêt subjective, ou encore d'une forêt transformée par les ornières des engins mécaniques ou les coupes rases. Mais la question simple de couper des arbres devient tellement évidente qu'elle ne se pose plus. Cette revue de littérature nous invite à s'appuyer sur les développements des théories de l'action collective et de celles qui émergent de l'étude de la forêt afin de continuer plus en avant les perspectives proposées par Buijs *et al.* (2011). En effet, si ces auteurs parviennent à concilier la théorie des représentations sociales avec celle du cadrage afin de pouvoir dépasser le concept de résonance culturelle, il nous paraît pertinent de poursuivre cette voie en s'interrogeant sur les autres apports des théories de l'action collective.

CONCLUSIONS

Malgré la volonté à l'exhaustivité, il paraît important de souligner que cette revue de littérature se heurte aux difficultés inhérentes à ce type d'exercice. Deux axes nous semblent riches de perspectives. D'une part, l'étude de la forêt par le prisme du conflit, pour mettre en lumière les variables qui régissent cet univers à travers son espace discursif. Dit autrement, l'importance de l'étude du conflit en forêt, en tant qu'élément de cristallisation et de mise en lumière de processus psychologiques sous-jacent, apparaît comme le moyen de poser les bases d'un modèle intégratif qui permettrait d'avoir un angle d'approche novateur dans ce domaine d'étude. Ce modèle permettrait de prendre en compte les différents niveaux d'analyses (micro, méso, macro) pour rendre compte d'un

phénomène complexe et de mieux cerner les situations conflictuelles et leur actualisation au sein du discours. D'autre part, l'étude de la représentation sociale de la coupe des arbres en forêts constitue une perspective de recherche qui semble, à bien des égards, pertinente. La question de la coupe des arbres en forêts pourrait alors s'engager dans une démarche féconde en s'attardant sur le passage de l'intersubjectif à l'intrasubjectif (Trognon et Batt, 2003) par l'analyse dialogique des discours conflictuels portant sur la forêt, qui permettrait ainsi la mise en lumière des variables sous-jacentes à cet objet d'étude dans une perspective intégrative.

Romain LEBREUILLY

Maître de conférences en Psychologie
Laboratoire InterPsy
UNIVERSITÉ DE LORRAINE
Campus Lettres et Sciences humaines et sociales
23 boulevard Albert 1^{er}
F-54015 NANCY CEDEX
(romain.lebreuilly@univ-lorraine.fr)

Nicolas RIGAUX

Doctorant en Psychologie
Laboratoire InterPsy
UNIVERSITÉ DE LORRAINE
Campus Lettres et Sciences humaines et sociales
23 boulevard Albert 1^{er}
F-54015 NANCY CEDEX
(n.rigaux@yahoo.fr)

Martine BATT

Professeur en Psychologie
Laboratoire InterPsy
UNIVERSITÉ DE LORRAINE
Campus Lettres et Sciences humaines et sociales
23 boulevard Albert 1^{er}
F-54015 NANCY CEDEX
(martine.batt@univ-lorraine.fr)

BIBLIOGRAPHIE

- AGUILAR F.X., CAI Z., BUTLER B., 2017. Proximal association of land management preferences: Evidence from family forest owners. *PLoS ONE*, 12(1).
- AHN S.J., BAIENSON J., PARK D., 2014. Short- and long-term effects of embodied experiences in immersive virtual environments on environmental locus of control and behavior. *Computers in Human Behavior*, 39, pp. 235-245.
- AMBERLA T., WANG L., JUSLIN H., PANWAR R., HANSEN E., ANDERSON R., 2010. Students' perceptions of Forest Industries business ethics: A comparative analysis of Finland and the USA. *Electronic Journal of Business Ethics and Organization Studies*, 15(1), pp. 44-54.
- BLENNOW K., PERSSON J., PERSSON E., HANEWINKEL M., 2016. Forest owners' response to climate change: University education trumps value profile. *PLoS ONE*, 11(5).
- BUIJS A.E., ARTS B.J.M., ELANDS B.H.M., LENGKEEK J., 2011. Beyond environmental frames : The social representation and cultural resonance of nature in conflicts over a Dutch woodland. *Geoforum*, 42, pp. 329-341.
- CHENG A.S., KRUGER L.E., DANIELS S.E., 2002. « Place » as an integrating concept in natural resource politics: propositions for a social science research agenda. *Society and natural resources*, 16, pp. 87-104.
- CHEUNG L.T.O., HU D., 2018. Influence of residents' place attachment on heritage forest conservation awareness in a peri-urban area of Guangzhou, China. *Urban Forestry & Urban Greening*, 33, pp. 37-45.
- CLEVELAND M., KALAMAS M., LAROCHE M., 2012. "It's not Easy Being Green": Exploring Green Creeds, Green Deeds, and Internal Environmental Locus of Control. *Psychology & Marketing*, 29(5), pp. 293-305.
- DEBENEDETTI A., 2005. Le concept d'attachement au lieu : état de l'art et voies de recherche dans le contexte du lieu de loisirs. *Management & Avenir*, 5(3), pp. 151-160.

- DELAHAIS T., TOULEMONDE J., 2017. Making rigorous causal claims in a real-life context: Has research contributed to sustainable forest management? *Evaluation: The International Journal of Theory, Research and Practice*, 23(4), pp. 370-388.
- DENNINGS K., TABANICO J., 2017. Research into Woodland owners' use of sustainable forest management to inform campaign marketing mix. *Social Marketing Quarterly*, 23(2), pp. 185-199.
- ERIKSSON L., 2017. The importance of threat, strategy, and resource appraisals for long-term proactive risk management among forest owners in Sweden. *Journal of Risk Research*, 20(7), pp. 868-886.
- ERIKSSON L., BJÖRKMAN C., KLAPWIJK M.J., 2018. General public acceptance of forest risk management strategies in Sweden: Comparing three approaches to acceptability. *Environment and Behavior*, 50(2), pp. 159-186.
- FÉDÉRATION NATIONALE DU BOIS, 2018. Crise : l'exportation croissante de chêne brut ruine la filière française de la transformation qui en appelle au président de la république. [En ligne] disponible sur : <http://valeursvertes.com/on-exporte-nos-chenes-la-filliere-bois-en-crise>
- FICKO A., BONCINA A., 2015. Forest owner representation of forest management and perception of resource efficiency: a structural equation modeling study. *Ecology and Society*, 20(1), 2015, pp. 36.
- FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION (FAO), 2018. The state of the world's forest : forest pathways to sustainable development. [En ligne] disponible sur : <http://www.fao.org/3/I9535EN/I9535en.pdf>
- GADAULT T., 2018. L'Office national des forêts va être soumis à des coupes claires. *Le Journal du Dimanche*. [En ligne] Disponible sur : <http://www.lejdd.fr/societe/loffice-national-des-forets-va-etre-soumis-a-des-coupes-claires-3767213>
- GARNER A., 2004. Living History: Trees and Metaphors of Identity in an English Forest. *Journal of Material Culture*, 9(1), pp. 87-100.
- GENUER G., POGGI J.M., TULEAU-MALOT C., VILLA-VIALANEIX N., 2017. Random Forests for Big Data. *Big Data Research*, 9, pp. 28-46.
- GORLICK A., 2011. New virtual reality research – and a new lab – at Stanford. [En ligne] disponible sur : <https://news.stanford.edu/news/2011/april/virtual-reality-trees-040811.html>.
- HARSHAW H.W., TINDALL D.B., 2005. Social Structure, Identities, and Values: A Network Approach to Understanding People's Relationships to Forests. *Journal of Leisure Research*, 37(4), pp. 426-449.
- HIGUCHI M.I.G., PAZ D.T., ROAZZI A., DE SOUZA B.C., 2018. Knowledge and beliefs about climate change and the role of the Amazonian forest among university and high school students. *Ecopsychology*, 10(2), pp. 106-116.
- HINES J.M., HUNGERFORD H.R., TOMERA A.N., 1987. Analysis and synthesis of research on responsible pro-environmental behavior: a meta-analysis. *The Journal of Environmental Education*, 18(2), 1987, pp. 1-8.
- JARDINE N.L., MOORE C.M., 2016. Losing the trees for the forest in dynamic visual search. *Journal of Experimental Psychology: Human Perception and Performance*, 42(5), pp. 617-630.
- JODELET D. (sous la direction de), 2003. *Les représentations sociales*. Paris : Presses Universitaire de France. 454 p. (Sociologie d'aujourd'hui).
- KALAMAS M., CLEVELAND M., LAROCHE M., 2014. Pro-environmental behaviors for thee but not for me: Green giants, green Gods, and external environmental locus of control. *Journal of Business Research*, 67, pp. 12-22.
- KOLLMUSS A., AGYEMAN J., 2002. Mind the Gap: Why do people act environmentally and what are the barriers to pro-environmental behavior? *Environmental Education Research*, 8:3, pp. 239-260.
- LEE Y.K., 2013. The influence of message appeal, environmental hyperopia, and environmental locus of control on green policy communication. *Social behavior and personality*, 41(5), pp. 731-738.
- LI C., WANG C.P., LIU S.T., WENG L.H., 2010. Forest value orientations and importance of forest recreation services. *Journal of Environmental Management*, 91(11), pp. 2342-2348.
- MACIAS T., 2008. Conflict over forest resources in northern New Mexico: Rethinking cultural activism as a strategy for environmental justice. *The Social Science Journal*, 45(1), pp. 61-75.
- MANFREDO M.J., TEEL T.L., BRIGHT A.D., 2003. Why are public values toward wildlife changing ? *Human Dimension of Wildlife*, 8, pp. 287-306.
- MATILAINEN A., POHJA-MYKRÄ M., LÄHDESMÄKI M., KURKI S., 2017. "I feel it is mine!" –Psychological ownership in relation to natural resources. *Journal of Environmental Psychology*, 51, pp. 31-45.
- McFARLANE B.L., 2005. Public Perceptions of Risk to Forest Biodiversity. *Risk Analysis*, 25, pp. 543-554.
- McFARLANE B.L., BOXALL P.C., 2003. The role of social psychological and social structural variables in environmental activism: an example of the forest sector. *Journal of Environmental Psychology*, 23, pp. 79-87.
- McFARLANE B.L., HUNT L.M., 2006. Environmental activism in the forest sector: Social Psychological, Social-Cultural, and Contextual Effects. *Environment and Behaviors*, 38, pp. 266-285.

- MOOG S., SPICER A., BÖHM S., 2015. The politics of multi-stakeholder initiatives: The crisis of the Forest Stewardship Council. *Journal of Business Ethics*, 128(3), pp. 469-493.
- MURAKAMI K., 2012. A causal analysis of the determinants of trust of the Forest Administration in the prefecture where the forest environmental tax was introduced. *Japanese Journal of Psychology*, 83(5), pp. 461-469.
- PARÉ I., 2017. Les représentations sociales pour cerner l'évolution des conceptions de la forêt québécoise : une analyse autour du documentaire L'erreur boréale. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, 17(1).
- PESKELVITS A., DUINKER P.N., BUSH P.G., 2011. Old-Growth Forests: Anatomy of a wicked problem. *Forests*, 2, pp. 343-356.
- RIBE R.G., 2006. Perceptions of forestry alternatives in the US Pacific Northwest: Information effects and acceptability distribution analysis. *Journal of Environmental Psychology*, 26(2), pp. 100-115.
- ROTTER J., 1966. Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological Monographs*, 80 (1), pp. 1-28.
- RUUD G., SPRAGUE J., 2000. Can't see the [old growth] forest for the logs: Dialectical tensions in the interpretive practices of environmentalists and loggers. *Communication Reports*, 13(2), pp. 55-65.
- SALAZAR D.J.), ALPER D.K., 1996. Perceptions of power and the management of environmental conflict: Forest politics in British Columbia. *The Social Science Journal*, 33(4), pp. 381-399.
- STEG L., VLEK C., 2009. Encouraging pro-environmental behaviour: An integrative review and research agenda. *Journal of Environmental Psychology*, 29, pp. 309-317.
- TAYLOR B., 2009. "Place" as prepolitical grounds of democracy: An Appalachian case study in class conflict, forest politics, and civic networks. *American Behavioral Scientist*, 52(6), pp. 826-845.
- TOPPINEN A., KORHONEN-KURKI K., 2013. Global reporting initiative and social impact in managing corporate responsibility: A case study of three multinationals in the forest industry. *Business Ethics: A European Review*, 22(2), pp. 202-217.
- TROGNON A., BATT M., 2003. Comment représenter le passage de l'intersubjectif à l'intrasubjectif ? *L'orientation scolaire et professionnelle*, 32/3, pp. 399-436.
- ZHANG Y., ZHOU X., 2013. A study of forest recreation evaluation model in China. *Procedia Computer Science*, 24, pp. 280-288.
- ZHANG Y., ZHANG H.L., ZHANG J., CHENG S., 2014. Predicting resident's pro-environmental behaviors at tourist sites: the role of awareness of disaster's consequences, values, and place attachment. *Journal of Environmental Psychology*, 40, pp. 131-146.

QUELLES PERCEPTIONS SOCIALES DE LA FORÊT ? APERÇU DES DIFFÉRENTES APPROCHES À PARTIR DE L'ANALYSE DE LA LITTÉRATURE (Résumé)

Dans cette revue de littérature, nous récapitulons les courants théoriques majeurs qui s'attachent à étudier la forêt, entendue de manière générique, en sciences humaines et en psychologie en particulier. Soixante-dix études ont été identifiées et analysées afin de mettre en exergue les variables psychosociales majeures relatives à cet objet de recherche. Un défaut de modèle intégratif et la pertinence d'aborder la représentation sociale et ses effets de la coupe d'un arbre ressortent de cette étude.

HOW ARE FORESTS PERCEIVED SOCIALLY? OVERVIEW OF VARIOUS APPROACHES BASED ON A REVIEW OF THE LITERATURE (Abstract)

In this review of the literature, we summarize the major theoretical approaches that focus on studying forests, construed generically, in Human Sciences especially Psychology. 70 studies were identified and analyzed in order to highlight the major psychosocial variables relevant to this research topic. This study shows that an integrative model is lacking and underscores the relevance of investigating social representation and its effects from the cutting down of a tree.



Licence Creative Commons

Attribution + Pas de Modification + Pas d'Utilisation Commerciale (BY ND NC)